

Cours d'écriture physiologique.

Numéro d'inventaire : 1979.34863

Type de document : imprimé divers

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1826

Description : Typographie.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 110 mm

Notes : Planche typographique extraite de L'annotateur Boulonnais Feuille recto-verso mention des pages bordure supérieure"(1091)" et"(1092)" Mention bordure supérieure "L'annotateur Boulonnais.1826." Etiquette noire "Collection Edgard Fournier n°1348".

Mots-clés : Apprentissage et histoire de l'écriture

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

L'annotateur Boulonnais. 1826.

(1091)

COURS D'ÉCRITURE PHYSIOLOGIQUE. (PROSPECTUS.)

Au milieu du mouvement imprimé aux arts depuis trente ans, l'art d'écrire était seul demeuré stationnaire : appuyé sur d'anciennes routines qu'on s'était accoutumé à regarder comme des principes invariables, on les aurait suivies long-temps encore, si Johns d'abord, et plus tard MM. Bernardet et Audoyer, qui suivent un *système* d'importation, n'avaient contribué à faire naître l'idée d'un perfectionnement que semblait provoquer le besoin toujours croissant des découvertes et des innovations utiles ; mais ces messieurs ont été malheureux dans leurs combinaisons, car bien loin de détruire l'ancienne routine, ils n'ont fait qu'en créer une nouvelle.

Leurs écrits et leurs élèves sont la preuve de ce que nous avançons ; car chez eux, nulle part, on ne retrouve des principes d'où découle la théorie ; nulle connaissance, même des plus superficielles, des organes qui concourent à l'exécution de l'écriture : par la même raison, ils ne peuvent jamais préciser les mouvemens qui doivent servir à former les lettres : voilà pourquoi ceux qu'ils emploient sont faux et contraints. Toute situation, soit du corps, soit du bras, et qui doit être la plus naturelle, leur est inconnue : même erreur dans la position du plan. A côté de ces défauts, il s'en trouve un plus grand encore, c'est qu'ils ignorent que quand on écrit, toutes les parties du bras doivent former entr'elles un angle obtus. C'est à un mécanisme forcé que leur écriture doit sa régularité : dans la méthode *physiologique*, au contraire, c'est à la liberté des organes qu'on est redevable de cet avantage. Par suite de la fausse combinaison des mouvemens de ces organes, MM. Audoyer et Bernardet obtiennent une écriture qu'ils ont appelée *américaine* ou *primitive*, parce qu'il fallait de toute nécessité une qualification à leurs caractères bâtarde, dont la texture est tellement anti-naturelle et fatigante pour la vue qu'à peine on en a commencé la lecture qu'on est contraint de l'abandonner.

La rapidité avec laquelle ils parviennent à changer la main de leurs élèves ne dérive que d'un mouvement de contrainte ; mais à peine cet état a-t-il cessé que, malgré eux, ils reprennent leurs habitudes et leur écriture ordinaire.

« Chassez le naturel, il revient au galop. »

Bien plus, ils ne peuvent rien conserver de ce qu'ils ont appris ; et cela est d'autant plus heureux que l'écriture étant la même chez tous, s'il n'en était ainsi, il en résulterait les plus grands dangers pour les transactions sociales : un honnête homme se verrait exposé à être confondu avec un faussaire.

Ces messieurs essaieraient vainement de récuser ces vices de leur système ; au besoin, les faits les écraseraient.

Il faut le dire, l'écriture, étant basée sur le mécanisme des or-



